



# Les perceptions sur le port d'armes chez les jeunes de 14 à 21 ans à Ottawa

Résumé du rapport

William Felepchuk, Dr Shafick Osman, Hosai Qasmi, Ashvi Shah, Hindah Walhad, et Illuminée Kanazayire

Mars 2020

En partenariat avec



## Résumé

Ce rapport est le résultat d'une étude effectuée en 2019 par le service de recherche et de formation de Muslim Family Services of Ottawa (MFSO) et le Regroupement ethnoculturel des parents francophones de l'Ontario (REPFO). Explorant les perceptions et les raisons du port d'armes chez les jeunes de 14 à 21 ans à Ottawa, elle a été réalisée dans le cadre de la Stratégie d'Ottawa relative aux bandes de rue et à la violence dans les rues à la demande de Prévention du crime Ottawa (PCO).

MFSO a utilisé une méthode de recherche qualitative et recueilli des données provenant de six groupes de discussion (51 jeunes) ainsi que de 16 entrevues avec des professionnels et des membres de la collectivité qui travaillent auprès des jeunes. Ces événements ont été enregistrés (18 heures au total), transcrits, puis analysés par MFSO.

L'équipe de recherche a analysé les données des transcriptions, dégagé des thèmes et séparé les résultats obtenus en quatre domaines : facteurs incitatifs, raisons individuelles et interpersonnelles, raisons systémiques, et interventions proposées par les participants.

Nous avons déterminé les facteurs essentiels liés au port d'armes, notamment de couteaux (un sujet abordé par tous les participants) et d'armes à feu, mais aussi de coups-de-poing américains, de pistolets à impulsion électrique (Taser) et d'armes improvisées (tournevis, bouteilles d'eau en métal, etc.). Les participants ont énuméré divers endroits propices au port d'armes, surtout des espaces publics susceptibles d'être le théâtre de conflits entre jeunes, dont les centres commerciaux, les parcs, et le trajet à pied de l'école à la maison. Les transcriptions n'ont permis de dégager aucune donnée claire sur la perception des risques et de la sécurité. Les jeunes étaient toutefois unanimes sur un point : ils refusaient catégoriquement de dénoncer leurs pairs.

Les raisons individuelles et interpersonnelles, quant à elles, étaient complexes et variées. Les participants ont entre autres mentionné que la volonté de s'exprimer, de se mettre en valeur et de projeter une certaine image sur les médias sociaux jouait un rôle important dans le port d'armes (plus encore que l'autodéfense), tout comme le désir de se venger ou de punir. Le rôle de Snapchat et d'autres médias sociaux a été au centre de toutes les conversations avec les jeunes. Beaucoup d'entre eux ont également souligné le rôle de la violence familiale et des traumatismes survenus à la maison durant l'enfance.

Les groupes de discussion et les participants aux entrevues ont mentionné plusieurs facteurs systémiques, en particulier les traumatismes associés à la migration chez les nouveaux arrivants ainsi que le racisme persistant (surtout envers les Noirs) à l'école, dans les services de police et dans le système de justice pénale. Ces deux facteurs contribuent à l'aliénation et à l'isolement qui incitent souvent les jeunes à porter des armes et à s'adonner à d'autres activités illégales. Selon les participants, la pauvreté constitue également un facteur incitatif majeur.

Les participants ont proposé tout un éventail de suggestions, portant notamment sur le mentorat par les pairs, les services de police communautaires, les services sociaux, les éducateurs et les collectivités religieuses et ethniques. Les recommandations et conclusions des chercheurs se fondent entièrement sur les commentaires des participants et portent d'abord sur les services actuels, puis sur les nouvelles ressources, et finalement sur d'éventuels sujets de recherche :

1. Nouveaux partenariats et nouvelles ressources : augmenter considérablement les investissements publics dans les ressources offertes aux services communautaires et sociaux ainsi que les partenariats stratégiques qui soutiennent les jeunes et les familles.
2. Mobilisation des parents et des familles : faire en sorte que tous les services aux jeunes encouragent aussi la participation des parents et des familles.
3. Intensification du mentorat par les pairs : élargir les programmes de formation et de soutien offerts aux jeunes souhaitant faire du mentorat.
4. Investissements accrus dans les occasions d'entrepreneuriat pour les jeunes : leur offrir davantage d'occasions de se lancer en affaires pour diminuer l'attrait du trafic de drogues.
5. Participation de la police communautaire : maintenir la présence de la police communautaire, qui contribue à dissiper la méfiance des jeunes envers la police.
6. Multiplication des services de soutien adaptés à la culture et à la présence de traumatismes : augmenter considérablement les services multilingues de counseling et de mentorat offerts aux jeunes qui tiennent compte des traumatismes liés à la migration et à la race.
7. Discussions entre jeunes et mentors sur les valeurs : inciter les jeunes à entamer des conversations critiques sur les questions qui leur tiennent à cœur.
8. Nouvelles initiatives de lutte au racisme envers les Noirs : lutter sans délai contre le racisme envers les Noirs, notamment en instaurant des formations obligatoires sur le sujet et en embauchant davantage de professionnels noirs.

9. Mobilisation des lieux de culte et des associations ethnoculturelles : augmenter la capacité d'accueil, offrir des formations aux leaders culturels et spirituels de la collectivité et resserrer les partenariats.
10. Études plus approfondies sur l'acquisition et l'utilisation de couteaux chez les jeunes.
11. Études sur les effets cumulatifs des traumatismes raciaux chez les jeunes Noirs et d'autres jeunes racisés à Ottawa.
12. Études plus approfondies sur le rôle de Snapchat et des autres médias sociaux dans le port d'armes.
13. Recherche orientée par les jeunes : les encourager à proposer des domaines de recherche, et inciter les jeunes de 16 à 21 ans à orienter et à mener des projets de recherche.



**Crime Prevention Ottawa**  
Partners for a safer community

110 Laurier Avenue West, Ottawa, ON K1P 1J1

Tel: **613 580 2424**, ext. **22454**

Fax: **613 580 2593**

Email: [cpo@ottawa.ca](mailto:cpo@ottawa.ca)

[crimepreventionottawa.ca](http://crimepreventionottawa.ca)

**Prévention du Crime Ottawa**

Ensemble vers une communauté plus sécuritaire

110, av. Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1P 1J1

Tél. : **613 580 2424**, poste **22454**

Télec. : **613 580 2593**

Courriel : [pco@ottawa.ca](mailto:pco@ottawa.ca)

[preventionducrimeottawa.ca](http://preventionducrimeottawa.ca)

